ECONSTOR
Make Your Publications Visible.

A Service of
ZBW
Leibniz-Informationszentrum Wirtschaft
Leibniz Information Centre for Economics

Abrahamsen, Yngve; Eckert, Florian; Rathke, Alexander; Sarferaz, Samad; Sturm, Jan-Egbert

Research Report

Prévisions pour le tourisme suisse: Édition mai 2021

KOF Studien, No. 162 (FR)

Provided in Cooperation with:
KOF Swiss Economic Institute, ETH Zurich

Suggested Citation: Abrahamsen, Yngve; Eckert, Florian; Rathke, Alexander; Sarferaz, Samad; Sturm, Jan-Egbert (2021) : Prévisions pour le tourisme suisse: Édition mai 2021, KOF Studien, No. 162 (FR), ETH Zurich, KOF Swiss Economic Institute, Zurich, https://doi.org/10.3929/ethz-b-000512241

This Version is available at:
https://hdl.handle.net/10419/263282

Standard-Nutzungsbedingungen:

Die Dokumente auf EconStor dürfen zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden.

Sie dürfen die Dokumente nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, öffentlich zugänglich machen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Sofern die Verfasser die Dokumente unter Open-Content-Lizenzen (insbesondere CC-Lizenzen) zur Verfügung gestellt haben sollten, gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der dort genannten Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

Terms of use:

Documents in EconStor may be saved and copied for your personal and scholarly purposes.

You are not to copy documents for public or commercial purposes, to exhibit the documents publicly, to make them publicly available on the internet, or to distribute or otherwise use the documents in public.

If the documents have been made available under an Open Content Licence (especially Creative Commons Licences), you may exercise further usage rights as specified in the indicated licence.

WWW.ECONSTOR.EU

Mitglied der Leibniz-Gemeinschaft

ETH zürich Research Collection

Report

Prévisions pour le tourisme suisse – Édition mai 2021

Author(s):
Abrahamsen, Yngve; Eckert, Florian; Rathke, Alexander; Sarferaz, Samad; Sturm, Jan-Egbert

Publication Date:
2021-05-25

Permanent Link:

https://doi.org/10.3929/ethz-b-000512241 →

Rights / License:

In Copyright - Non-Commercial Use Permitted →

This page was generated automatically upon download from the ETH Zurich Research Collection. For more information please consult the Terms of use.

ETH Library

ETH zürich

KOF Swiss Economic Institute

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition mai 2021

Yngve Abrahamsen, Florian Eckert, Dr. Alexander Rathke,
Dr. Samad Sarferaz et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Études KOF, N° 162, mai 2021

KOF

Table des matières

1 Rétrospective 2
1.1 Contexte macro-économique 2
1.2 Saison estivale 2020 3
1.3 Saison hivernale 2021/22 4
1.4 Digression : faillites et créations d'entreprises dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration durant la pandémie 4

2 Prévision 6
2.1 Saison estivale 6
2.2 Saison hivernale 8
2.3 Évolution par année touristique : répartition des nuitées 9
2.4 Valeur ajoutée et évolution des prix 11
2.5 Scénario alternatif «Delay» 12

3 Conclusion 15

4 Annexe 16

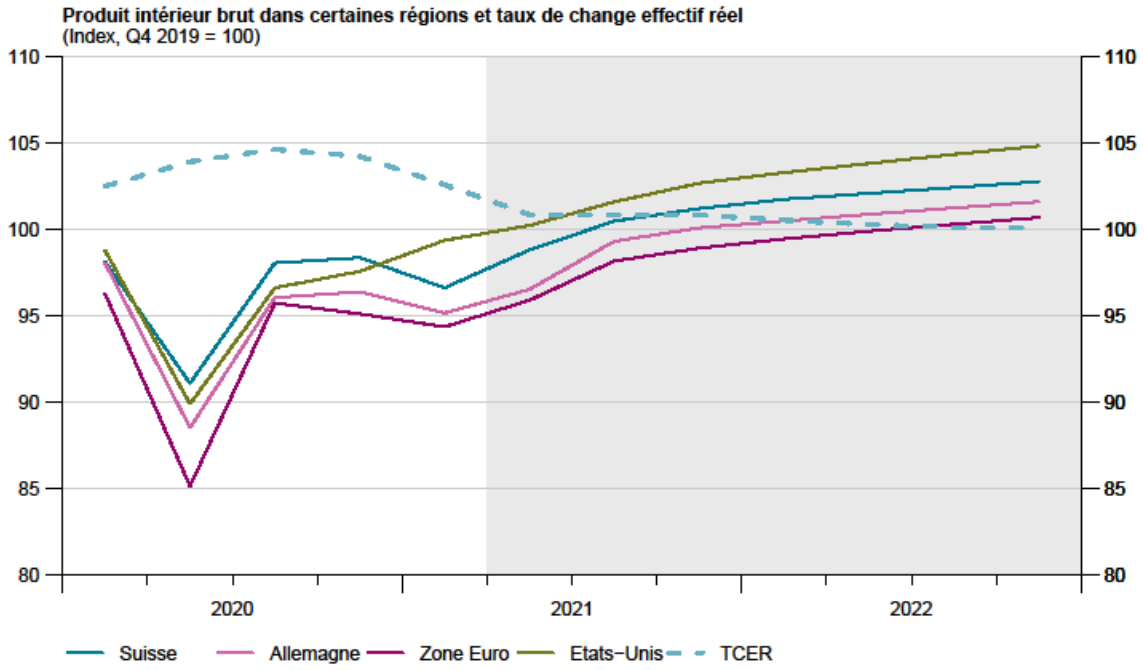
1 Rétrospective

1.1 Contexte macro-économique

Plus de 18 mois se sont écoulés depuis la première apparition connue du Covid-19, la maladie respiratoire causée par le Sars-Cov-2. En Suisse, les premiers cas sont apparus fin février 2020 et des mesures drastiques pour en limiter la propagation ont été prises dès la mi-mars. Le ralentissement économique du deuxième trimestre a été sévère dans le monde entier, et ce n'est qu'après les mesures d'assouplissement prises au courant de l'été que l'économie s'est redressée. La nouvelle hausse de cas à l'automne a donné lieu à de nouvelles mesures qui ont à nouveau freiné l'économie, notamment en Europe. Toutefois, le recul du quatrième trimestre a été beaucoup plus faible que celui du deuxième trimestre. En Suisse, la production économique a même été légèrement supérieure à celle du trimestre précédent. Le nombre de cas de Covid-19 n'ayant pas suffisamment diminué et ayant même augmenté à nouveau avec l'apparition de nouvelles variantes du virus plus infectieuses, des mesures supplémentaires ont été prises au début de cette année. Nous estimons que, comme dans l'UE, la valeur ajoutée suisse a de nouveau diminué au premier trimestre.

Toutefois, grâce à l'expérience acquise lors du premier confinement, à des mesures de confinement moins strictes et à des plans de protection, les dommages économiques ont été moins importants. L'industrie s'est adaptée aux nouvelles conditions et les chaînes d'approvisionnement sont restées largement intactes ou ont pu être adaptées plus rapidement. L'immunisation croissante de la population dans de grandes parties du monde entraînera une nouvelle évolution positive, notamment pour les industries de services, lesquelles ont le plus souffert jusqu'à présent.

Après un léger recul au 1er trimestre de cette année, nous prévoyons une reprise significative pour la Suisse ainsi que pour l'Europe, laquelle sera suivie d'un retour à une croissance modérée en fin d'année. Le taux de change du franc suisse, qui s'était fortement apprécié au début de la pandémie, s'est depuis à nouveau affaibli et ne devrait pas poser de problèmes supplémentaires à l'industrie du tourisme et aux exportations suisses (TCER : taux de change effectif réel du franc suisse).



Dans l’ensemble, nous prévoyons une croissance du PIB en Suisse de 3 % en 2021, après une baisse de 2,9 % l'année dernière, ce qui implique presque un retour aux niveaux d'avant la crise. Toutefois, la croissance qui y est associée ne s'applique pas de la même manière à tous les secteurs. La propagation mondiale du virus a été désastreuse pour le tourisme. Les possibilités de voyager ont été très limitées, en partie de façon volontaire et en partie suite aux des mesures officielles. À l'heure actuelle, les mouvements aériens sont à un faible niveau, de nombreuses destinations ne sont plus proposées, et un retour à l'ancien niveau n'est pour un proche avenir.

En Suisse, le tourisme est moins important pour l'économie que dans d'autres pays. La valeur ajoutée générée par le tourisme en 2019 ne représentait que 2,7 % de la valeur ajoutée totale de l'économie. Dans les pays voisins, cette part est nettement plus élevée. Néanmoins, le tourisme apporte une contribution importante à l'emploi et à la création de valeur dans de nombreuses régions de Suisse. Grâce à l'indemnisation rapide et étendue de l'État pour amortir les effets de la pandémie, sous la forme d'indemnités pour perte de revenus et de crédits, la structure de l'économie et aussi de l'industrie touristique en Suisse est restée largement intacte. Cela devrait être un avantage à ne pas sous-estimer lorsque la demande reprendra.

1.2 Saison estivale 2020

Les mesures drastiques prises pour contenir la pandémie ont entraîné une forte baisse de l'activité de voyage en Suisse depuis le printemps 2020. Si les établissements d'hébergement n'ont pas dû fermer, les restaurants, eux, ont dû le faire. Seuls les restaurants des hôtels étaient autorisés à servir leurs clients. À partir de juin 2020, les restrictions officielles ont été de plus en plus assouplies, si bien que les établissements d'hébergement et de restauration ont connu une forte augmentation de leur clientèle. Cependant, ces derniers provenaient principalement de Suisse. La baisse du nombre de touristes en provenance des pays européens voisins était significatif et les touristes des marchés lointains étaient pratiquement absents. En s'adressant à différents marchés, le secteur du tourisme a récemment réussi à mieux répartir les taux d'occupation tout au long de l'année. Ainsi, bien que le nombre de visiteurs soit plus élevé en été qu'en hiver, la demande est également bonne au printemps et en automne.

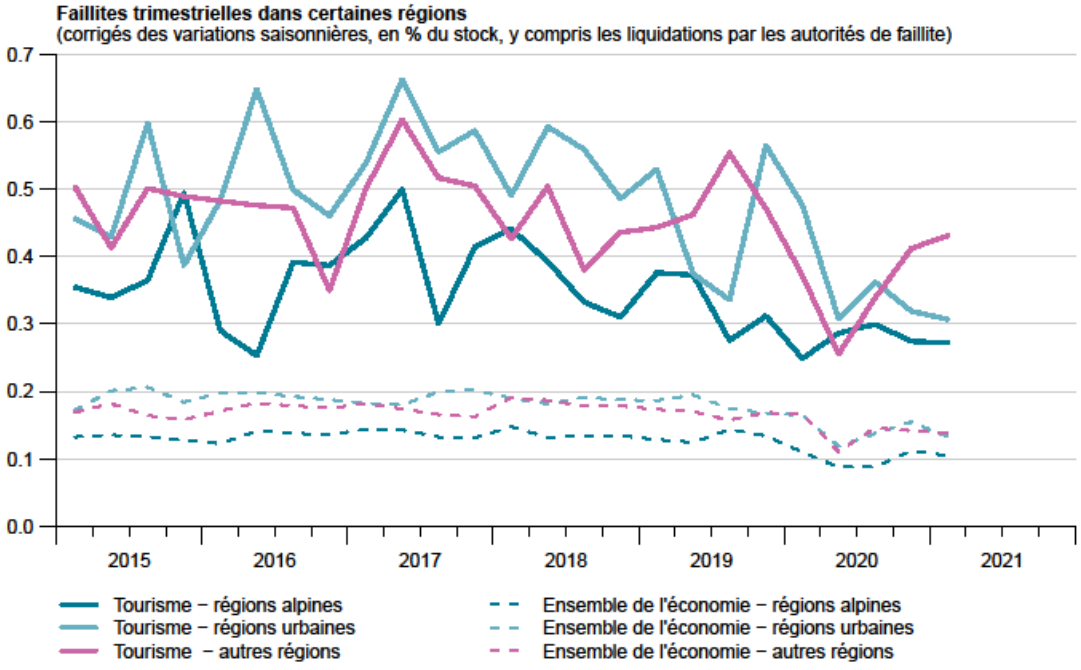
En raison de l'absence d'invités de divers pays d'origine, les fluctuations des niveaux d'occupation ont à nouveau augmenté pendant la pandémie. Les hôtels de la région alpine et d'autres zones non urbaines ont été bien remplis, en particulier pendant les périodes de vacances de la population suisse. Globalement, le nombre de nuitées de la saison d'été 2020 a été inférieur de 9 millions (40%) à celui de 2019. On a même constaté une augmentation de 630’000 (6,4%) des hôtes suisses, qui génèrent traditionnellement environ la moitié des nuitées. Parmi les touristes étrangers en provenance de pays lointains, le recul a été fort (96%), alors que le nombre de touristes européens n'était "que" de 54%.

1.3 Saison hivernale 2021/22

Avec le début de la saison hivernale, une deuxième vague d'infections a déferlé avec une augmentation rapide du nombre de cas. De nouvelles mesures plus strictes ont été prises, mais dans l'ensemble, elles ont été moins radicales qu'au printemps. Les restaurants et les bars ont dû fermer à nouveau ou se limiter à des services à emporter. Contrairement aux pays voisins, la Suisse n'a pas restreint les infrastructures de transport dans les stations de ski. L'Autriche a permis aux locaux seulement l'utilisation des pistes de ski, tandis qu'en Allemagne, en France et en Italie, les installations ont été fermées. En Suisse, les hôtes pouvaient être accueillis dans les logements, les services à emporter étaient néanmoins disponibles au besoin. Dans l'ensemble, le succès dans la région alpine a été modéré, les touristes ont été moins nombreux et les revenus dans la restauration ont été nettement inférieurs. Ce n'est qu'en février que le taux d'occupation des Suisses a été plus élevé qu'avant la pandémie, en raison des vacances de sport, ce qui a pu compenser dans une large mesure la baisse du nombre d'hôtes étrangers. La région des Grisons a été la plus performante à cet égard. Au cours des trois premiers mois de l'année, elle a également enregistré une augmentation de plus de 20 000 nuitées par mois pour les clients polonais, vraisemblablement en raison des interdictions d'entrée et des règlements de quarantaine imposés par d'autres destinations hivernales européennes. Cet effet a toutefois pris fin avec la classification de la Pologne comme zone à risque par l'OFSP à la fin du mois de mars. Le Tessin a également obtenu de bons résultats en tant que destination touristique par rapport à la plupart des autres régions, bien que cette partie de la Suisse ait été touchée en premier par la pandémie en raison de sa proximité avec la Lombardie.

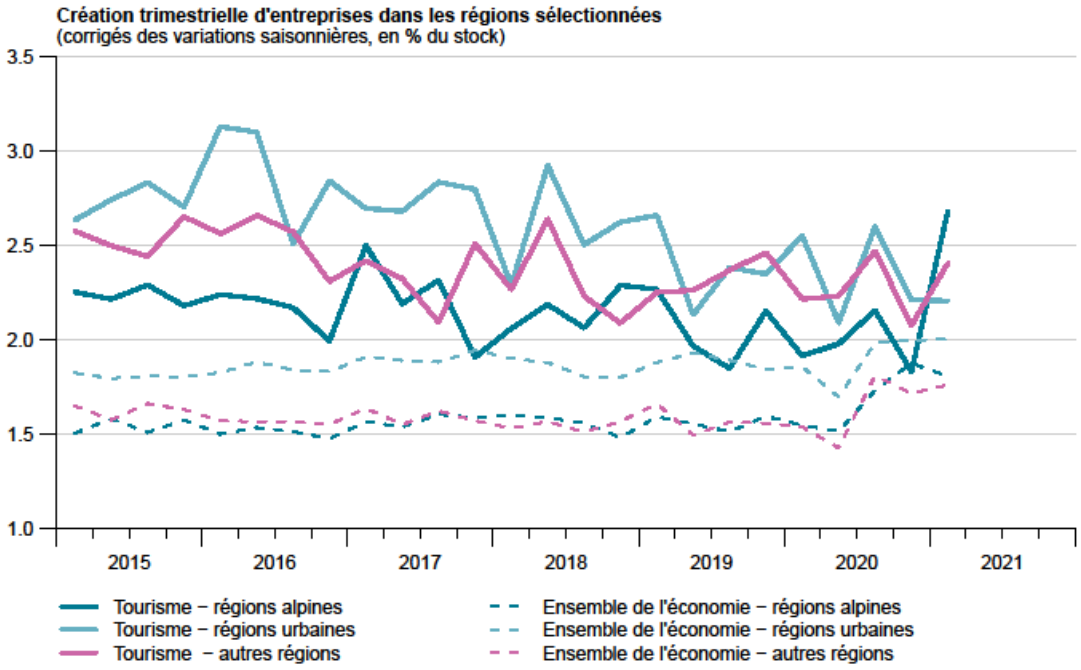
1.4 Digression : faillites et créations d'entreprises dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration durant la pandémie

La pandémie a représenté une menace existentielle pour de nombreuses entreprises. Dans le secteur du tourisme, la perte de ventes et de bénéfices ont été particulièrement importantes. Cependant, les autorités ont réagi en prenant des mesures juridiques et financières pour soutenir les entreprises pendant la période de stagnation économique. En conséquence, les faillites d'entreprises ont connu une baisse sans précédent. Même dans le secteur de l'hôtellerie, secteur touché de plein fouet par les mesures d'endiguement de la pandémie et la retenue générale des consommateurs, le nombre de faillites dans toutes les régions touristiques début 2021 était encore bien inférieur aux niveaux d'avant la crise. Cela est probablement dû aussi au fait que beaucoup d'entreprises ont profité de l'aide pour cas de rigueur.



(Source: Bisnode D&B)

Contrairement à la situation économique générale, les créations d'entreprises ont elles fortement augmenté l'année dernière. Certains secteurs sont susceptibles d'avoir bénéficié des changements liés à la pandémie, comme les sociétés de vente par correspondance, les fournisseurs de services informatiques, les services de livraison et l'industrie chimique-pharmaceutique. Les processus de réorganisation opérationnelle pourraient également jouer un rôle. Pour l'instant, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, dont les taux de faillite et de création d'entreprises sont élevés et volatils par rapport à l'ensemble de l'économie, est peu dynamique. Une augmentation a été observée dans la région alpine, tandis que les startups des zones urbaines devraient continuer à souffrir d'une demande limitée.

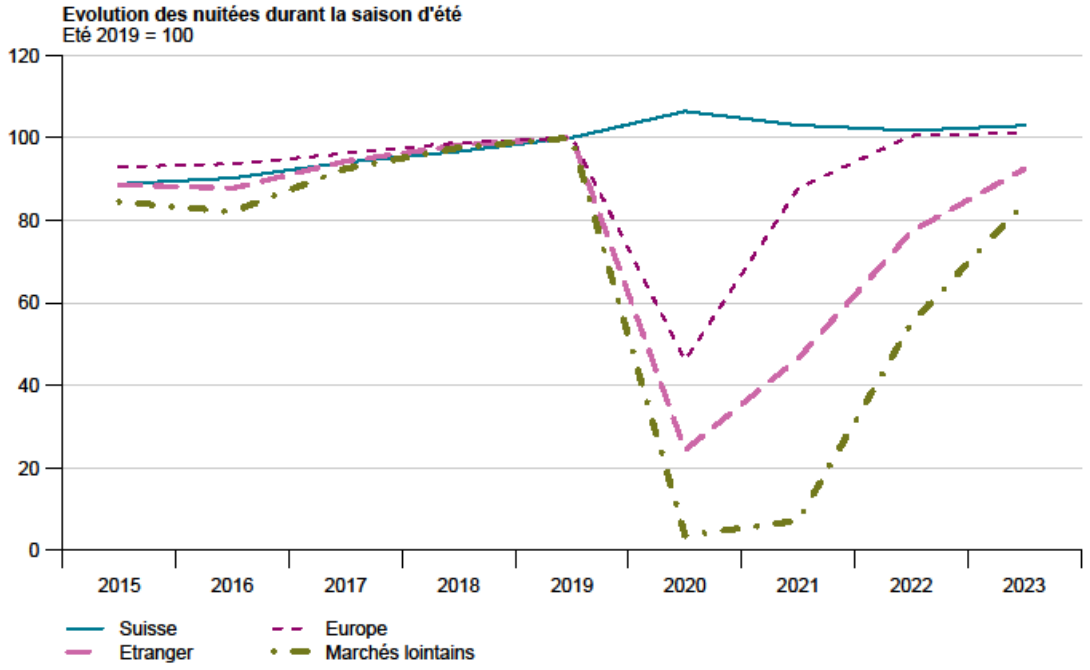


(Source: Bisnode D&B)

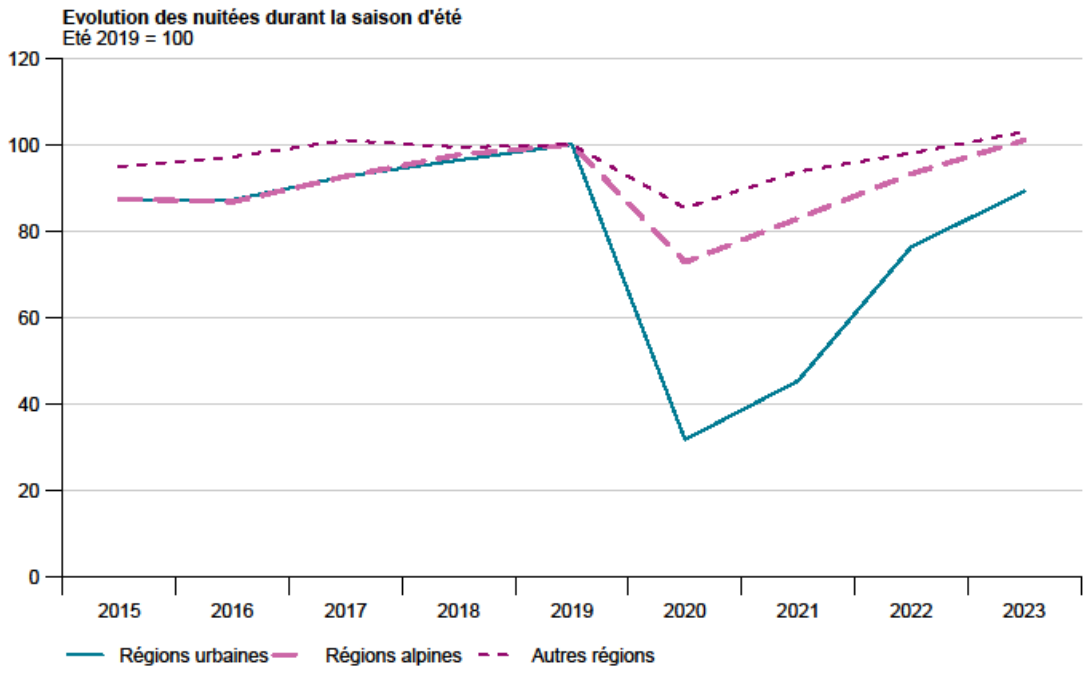
2 Prévision

2.1 Saison estivale

Au cours des années précédant la pandémie, ce sont surtout les villes et les régions qui dépendaient des marchés longue distance, en Asie et aux États-Unis, qui ont connu une évolution positive des services touristiques. L'absence de visiteurs en provenance de marchés lointains, le remplacement généralisé du tourisme d'affaires par les moyens de communication numériques et la nécessité d'éviter les grands rassemblements et de respecter des distances minimales ont eu des répercussions sur le secteur du tourisme, en particulier dans ces régions. Avec la vaccination contre le Sars-CoV-2 en cours depuis le début de l'année, la situation dans le secteur du tourisme devrait progressivement s'améliorer. Cependant, les espoirs d'éliminer le virus ont été considérablement réduits depuis l'automne dernier par l'apparition de nouvelles mutations du virus, plus contagieuses que la variante originale. Désormais, la proportion nécessaire de personnes vaccinées ou guéries du Covid-19 dans la population est beaucoup plus élevée et ne peut être atteinte sans la vaccination des enfants et des adolescents.



Néanmoins, un lent retour à la normale sera possible. Le tourisme intérieur, mais aussi les flux touristiques internationaux en provenance de régions plus proches en bénéficieront dans un premier temps. Il faut donc s'attendre à ce que les Suisses voyagent de plus en plus dans les pays étrangers proches et ne se limitent pas aux voyages nationaux. Le tourisme urbain pourra également à nouveau se développer. La demande des marchés longue distance devrait rester faible plus longtemps et une partie du tourisme d'affaires disparaîtra probablement définitivement dans le sillage de l'accélération de la numérisation. Les cours et les formations internes reviendront, c'est certain, et les réunions importantes se tiendront à nouveau en présentiel. Toutefois, l'étendue et le calendrier du retour des conférences internationales sont encore incertains. Une certaine normalisation est à prévoir néanmoins. Les conférences en présentiel servent aussi à établir des contacts sociaux ou professionnels et à construire des réseaux. Ce qui n'est justement pas le point fort des événements virtuels.

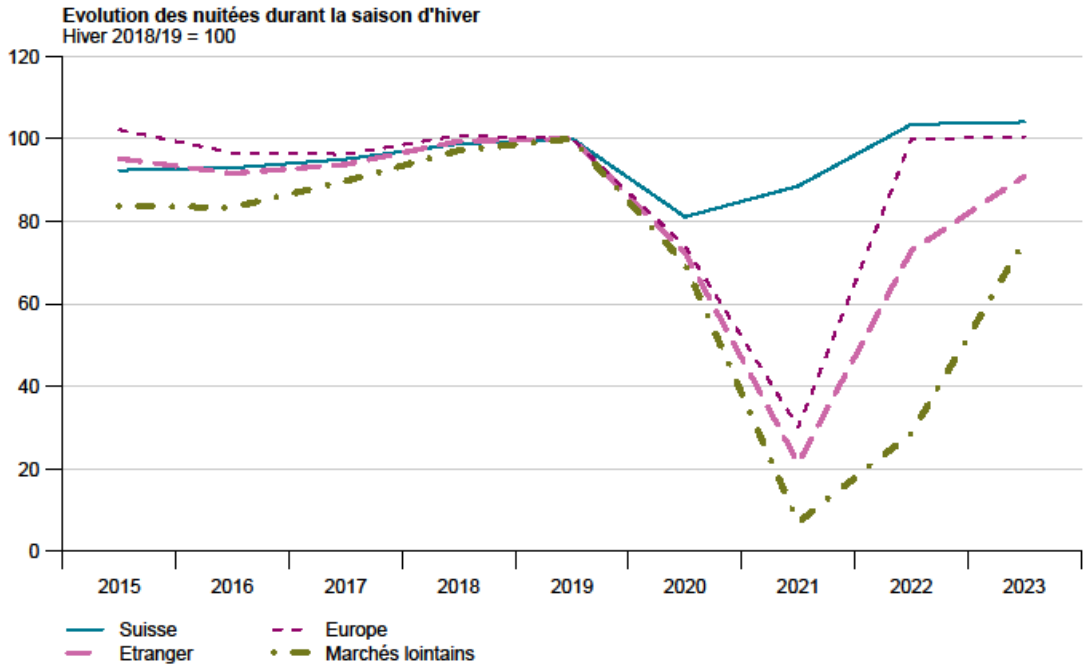


Au cours de la période de prévision, nous prévoyons donc que les zones urbaines continueront à connaître une demande plus faible pendant un certain temps, tandis que la région alpine et les autres régions accueilleront rapidement les touristes de Suisse et des pays voisins pour retrouver les niveaux d'avant la crise. La proportion de touristes étrangers se déplacera temporairement en faveur des pays d'origine européens. D'un point de vue régional, les zones traditionnellement plus ancrées dans le marché européen en bénéficieront dans un premier temps. Toutefois, il est également probable que les endroits prisés du marché interurbain seront à nouveau attractifs pour les clients d'autres régions.

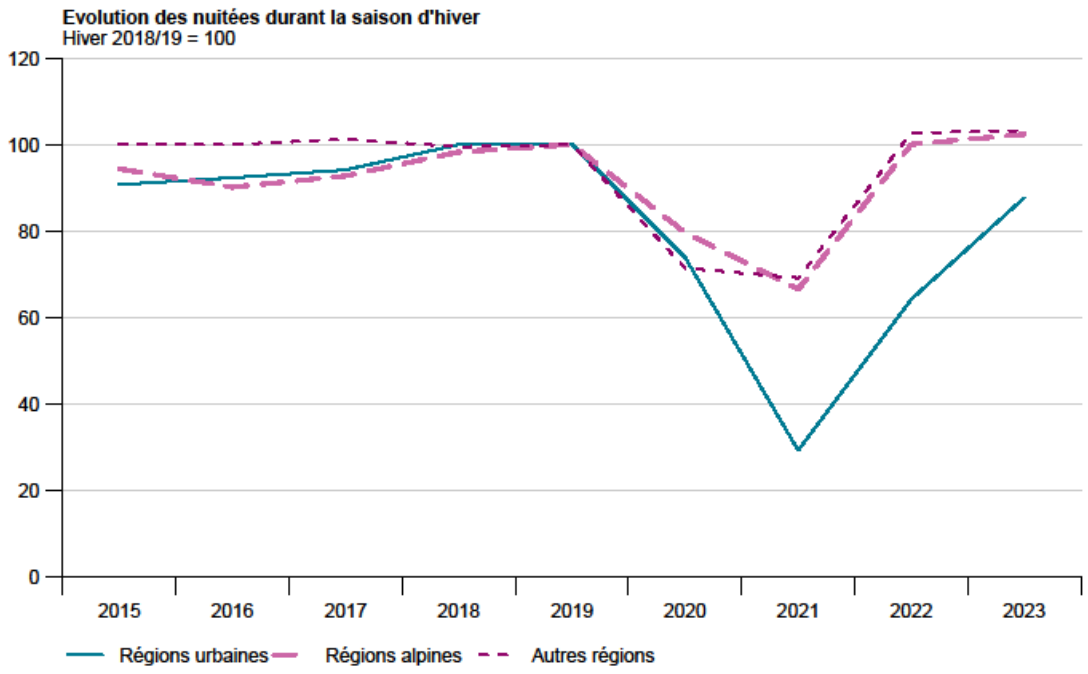
Pour la saison d'été 2021, les touristes étrangers devraient rester largement absents jusqu'en juin, mais le nombre de visiteurs en provenance des pays européens augmentera par la suite. A l'inverse, les Suisses passeront dans un premier temps la plupart de leur temps libre en Suisse. En raison de la suppression des restrictions de voyage et de l'augmentation des taux de vaccination, ils sont alors susceptibles de voyager davantage à l'étranger à partir de juin, ou au plus tard pendant les vacances d'été. Néanmoins, le chiffre d'affaires réalisé avec les hôtes suisses au cours du semestre d'été devrait encore être supérieur à celui de 2019, mais moins élevé qu'en 2020. Au cours de la saison d'été 2022, le nombre de nuitées dans les zones urbaines devrait également augmenter à nouveau en raison de la reprise des flux touristiques en provenance des marchés lointains. La reprise devrait se poursuivre - à un rythme un peu plus lent - l'année suivante. Toutefois, en raison du changement structurel du tourisme d'affaires, il est peu probable que le niveau d'avant la crise sera atteint dans les villes, même à ce moment-là.

2.2 Saison hivernale

Au cours du semestre hivernal 2021/2022, l'offre ne sera pratiquement pas restreinte, mais le nombre de visiteurs étrangers restera inférieur à celui d'avant la pandémie. Avec l'abolition des restrictions de voyage et des quarantaines, le nombre de visiteurs européens devrait déjà retrouver son niveau d'avant la pandémie. Toutefois, le nombre de visiteurs en provenance de marchés lointains ne fait que commencer à se redresser. Sur l'ensemble du semestre hivernal, seuls 30 % du niveau d'avant la crise devraient être atteints, le nombre de visiteurs en provenance des États-Unis se redressant plus tôt et plus fortement que ceux en provenance d'Asie. Parmi les plus grands marchés sources, les visiteurs de Chine sont susceptibles de devoir attendre plus longtemps. Toutefois, les touristes suisses choisiront aussi de plus en plus de destinations étrangères, de sorte que leurs nuitées ne s'établiront que légèrement au-dessus de celles de l'hiver dernier et donc légèrement supérieures à celles d'avant la pandémie.



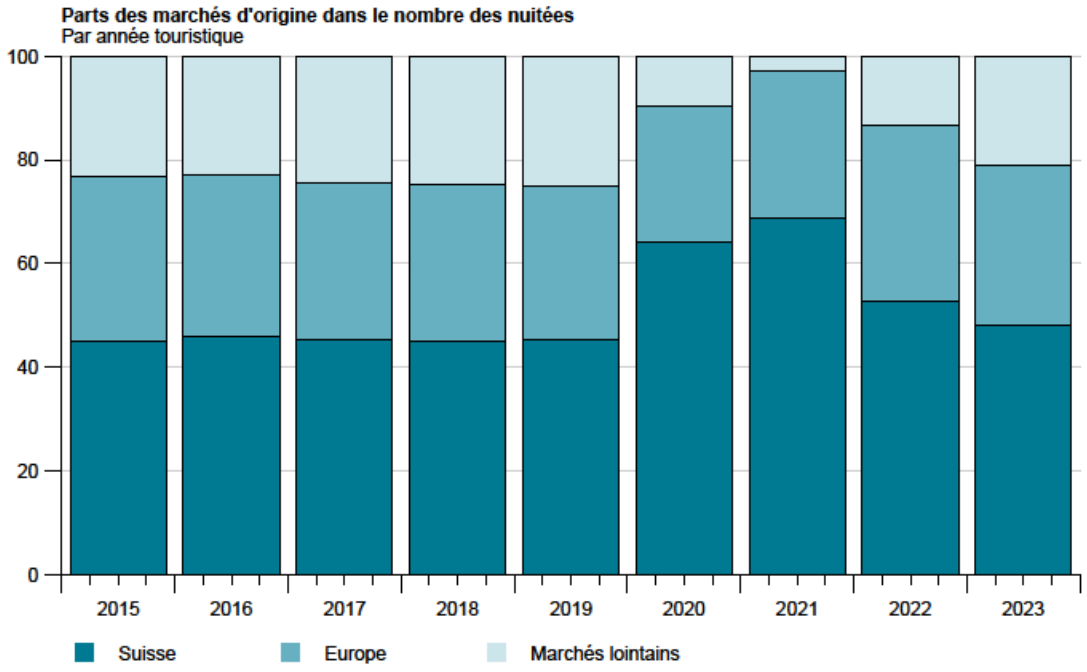
En conséquence, le nombre de nuitées de la saison hivernale 2021/22 devrait dépasser de peu le niveau d'avant la crise, tant dans la région alpine que dans les autres régions. La reprise progressive du tourisme des marchés longue distance devrait surtout se faire sentir dans les zones urbaines, où nous prévoyons un niveau inférieur d'environ un tiers à celui de 2018/19.



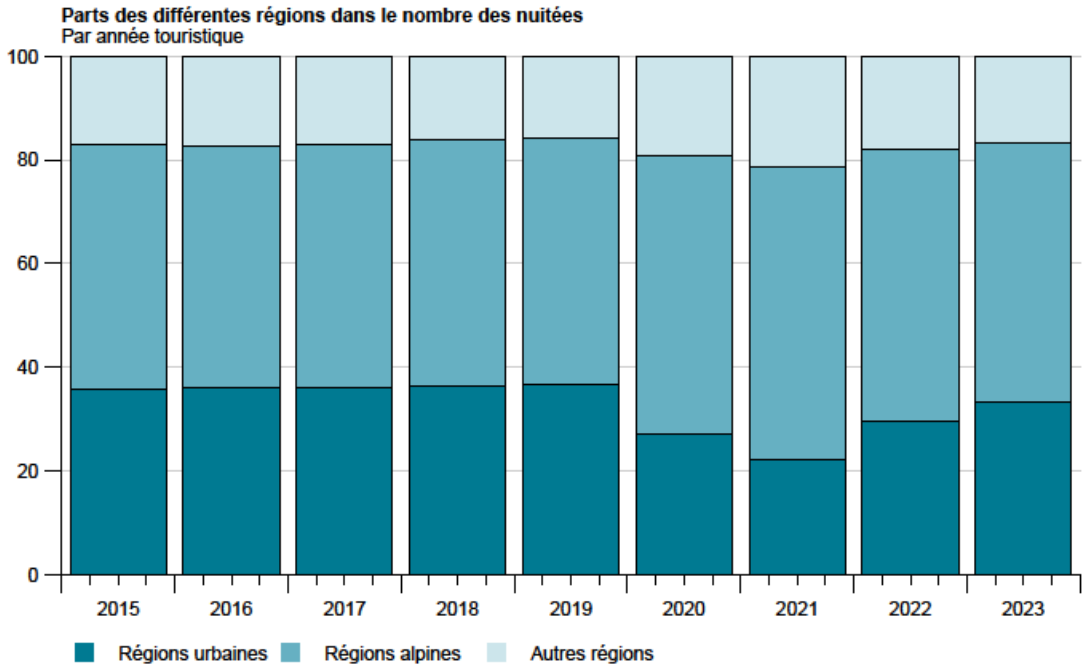
Par la suite, les nuitées dans les zones urbaines dépendront également dans une large mesure de la rapidité avec laquelle la demande des marchés lointains se rétablira. Les changements de comportement en matière de voyages d'affaires auront également un effet modérateur, ce qui explique que les nuitées dans les villes devraient encore être nettement inférieures aux niveaux d'avant la crise au cours de l'hiver 2022/23.

2.3 Évolution par année touristique : répartition des nuitées

Les années touristiques vont de novembre (de l'année précédente) à octobre de l'année en cours et diffèrent donc des années civiles. En Suisse, le nombre de nuitées pendant la saison estivale (mai à octobre) est nettement plus élevé qu'en hiver, soit environ 57% du total annuel. Cela est vrai tant pour les hôtes nationaux (55% en été) que pour les hôtes étrangers (59% en été), les marchés lointains représentant une proportion beaucoup plus importante des séjours d'été (66%) que l'Europe (53%). En ce qui concerne les zones touristiques, la part estivale est légèrement plus élevée dans les villes (58%) que dans la région alpine (55%). Dans les autres régions, où le Tessin a une part importante, la saison estivale est encore plus dominante avec 65%.



Dans les années précédant 2020, les marchés lointains ont régulièrement gagné en importance au détriment des marchés européens, tandis que la part nationale est restée pratiquement constante. En raison de la pandémie, les flux touristiques sont devenus beaucoup plus faibles et leur composition a brusquement changé. Les marchés lointains ont pratiquement disparu et les villes étaient beaucoup moins prisées en tant que destination. Les changements de comportement et la disparition d'une grande partie du tourisme d'affaires ont affecté les villes plus sévèrement que les deux autres régions.



La plupart de ces changements devraient s'inverser avec le retour à la normale de la situation pandémique et la reprise de l'économie mondiale. La relance de la demande des marchés lointains à partir de l'automne 2021 devrait en particulier réduire la dépendance de l'industrie touristique vis-à-vis des hôtes nationaux. La proportion élevée de nuitées des visiteurs suisses diminuera également, car l'abolition des restrictions de voyage entraînera une augmentation des voyages dans les pays étrangers proches.

2.4 Valeur ajoutée et évolution des prix

Selon les indicateurs du compte satellite du tourisme, l'hôtellerie a généré une valeur ajoutée de 2,5 milliards de francs en 2019, ce qui correspond à une moyenne de 64,20 francs pour un total de 39,6 millions de nuitées. Le chiffre d'affaires de l'industrie hôtelière s'est élevé à 5,0 milliards de francs, ce qui signifie que la part de la valeur ajoutée est d'environ 50%. En 2020, le nombre de nuitées a diminué de 40 % pour atteindre 23,7 millions, ce qui implique une réduction de la valeur ajoutée de plus d'un milliard, car la part pour la consommation intermédiaire n'est pas constante. Lorsque le chiffre d'affaires diminue, les dépenses pour certains services intermédiaires ne diminuent pas dans la même mesure, comme par exemple les dépenses de loyer ou d'électricité. Cette année, il faut s'attendre à une nouvelle baisse de 13% des nuitées, ce qui signifie une perte de valeur ajoutée dans l'hôtellerie d'environ 200 millions de francs par rapport à l'année précédente. Pour 2022, nous prévoyons une augmentation des nuitées de plus de 30 %. Leur nombre et aussi la valeur ajoutée seront donc inférieurs d'environ 10% par rapport au niveau d'avant la crise.

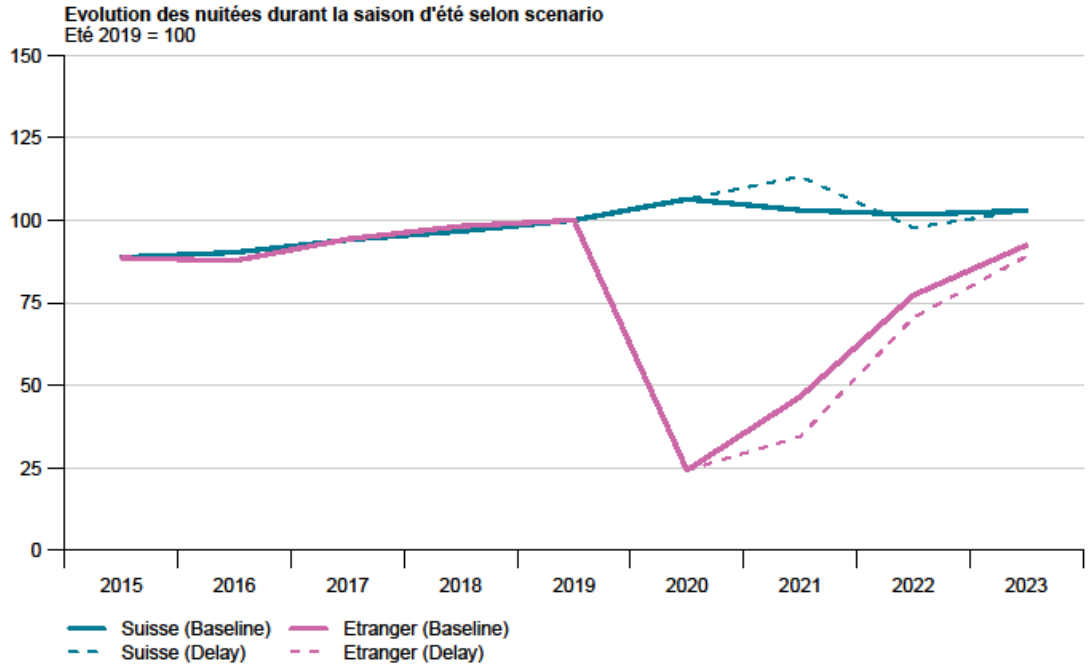
Cependant, le secteur du tourisme comprend de nombreux autres prestataires de services en plus de l'industrie hôtelière. Si l'on considère tous les produits spécifiques au tourisme, la valeur ajoutée en 2019 s'est élevée à 19,0 milliards de francs, pour une demande de 37 milliards de francs. Toutefois, la part des intrants n'est pas identique pour tous les biens touristiques. La demande de transport de passagers par voie aérienne, qui a diminué à un rythme supérieur à la moyenne, a représenté environ 19 % de la demande touristique en 2019. Comme la part des intrants est ici d'environ 2/3, ce changement structurel dans la demande touristique entraîne une réduction de ces intrants *ceteris paribus*. Dans nos calculs, la part des intrants est initialement plus élevée qu'avant la pandémie, celle-ci est ensuite un peu plus faible. Pour 2020 et 2021, nous estimons la demande liée au tourisme à environ 25 milliards de francs suisses pour ces deux années et la valeur ajoutée à respectivement 12,5 et 12,8 milliards de francs suisses. En 2022, le tourisme reprend du poil de la bête et nous prévoyons une valeur ajoutée de 17,9 milliards de francs suisses pour une demande s'élevant à 34 milliards de francs suisses.
La part des produits touristiques dans la valeur ajoutée globale de la Suisse était de 2,7% en 2019. Cependant, la part des employés en équivalents temps plein est beaucoup plus élevée, à 4,4%, ce qui implique une productivité du travail inférieure à la moyenne. Durant la pandémie, les emplois dans le secteur du tourisme, durement touché, ont été préservés grâce au chômage partiel et à la compensation du manque à gagner par l'État. Cependant, le volume réel de travail effectué en équivalents temps plein a considérablement diminué. Selon notre estimation, le nombre d'emplois équivalents temps plein dans le tourisme est passé de 182 mille (2019) à 125 mille (2020) et 130 mille (2021).

Les prix dans le secteur du tourisme ont quelque peu diminué pendant la pandémie. Les prix des services hôteliers n'ont pas beaucoup diminué malgré la baisse de la demande. Ce n'est toutefois pas si surprenant, car les réductions de prix n'ont guère réussi à attirer de clients supplémentaires. L'effet prix le plus important a été enregistré dans les services des transports, notamment sur les prix des billets d'avion. Toutefois, ces prix plus bas visaient principalement à attirer de futurs passagers, lorsque les mesures de lutte contre la pandémie s'atténueront, et aussi à améliorer les liquidités des compagnies aériennes: il n'existe pratiquement aucun prêt à taux zéro pour les compagnies aériennes à l'heure actuelle, pas même de la part des gouvernements. Globalement, les prix ont baissé de 3,4 % en 2020.

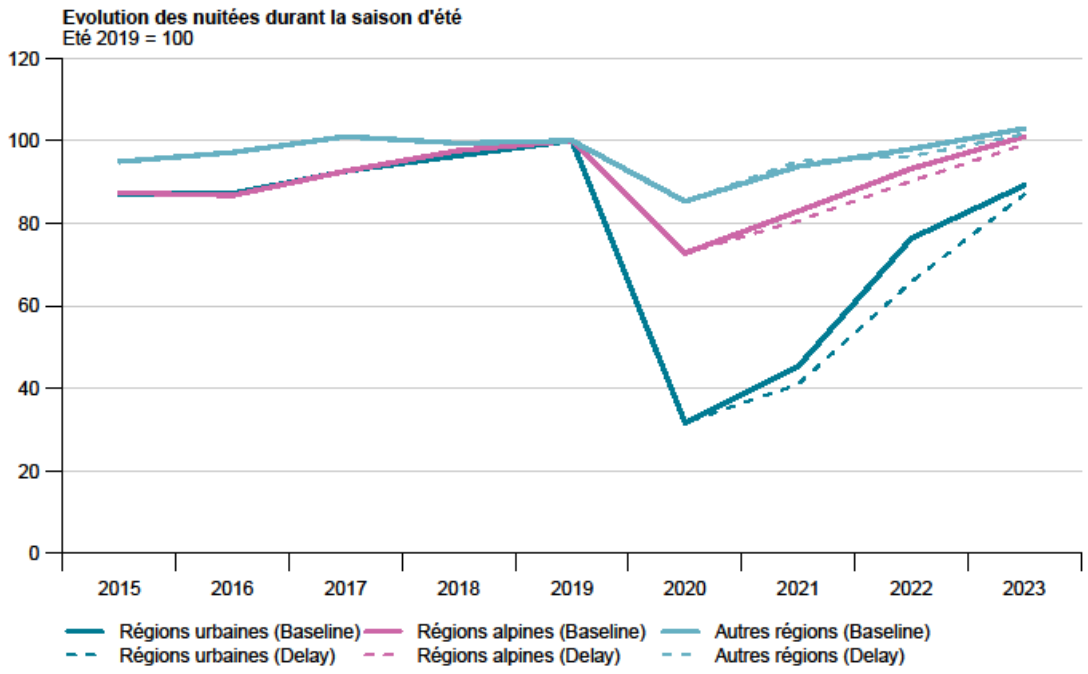
Pour cette année, nous prévoyons une légère inflation de 0,5 % pour les services touristiques. Ce n'est que l'année prochaine que les prix augmenteront à nouveau un peu plus fortement, de 3,3 %, et seront donc à peine plus élevés qu'avant la pandémie.

2.5 Scénario alternatif «Delay»

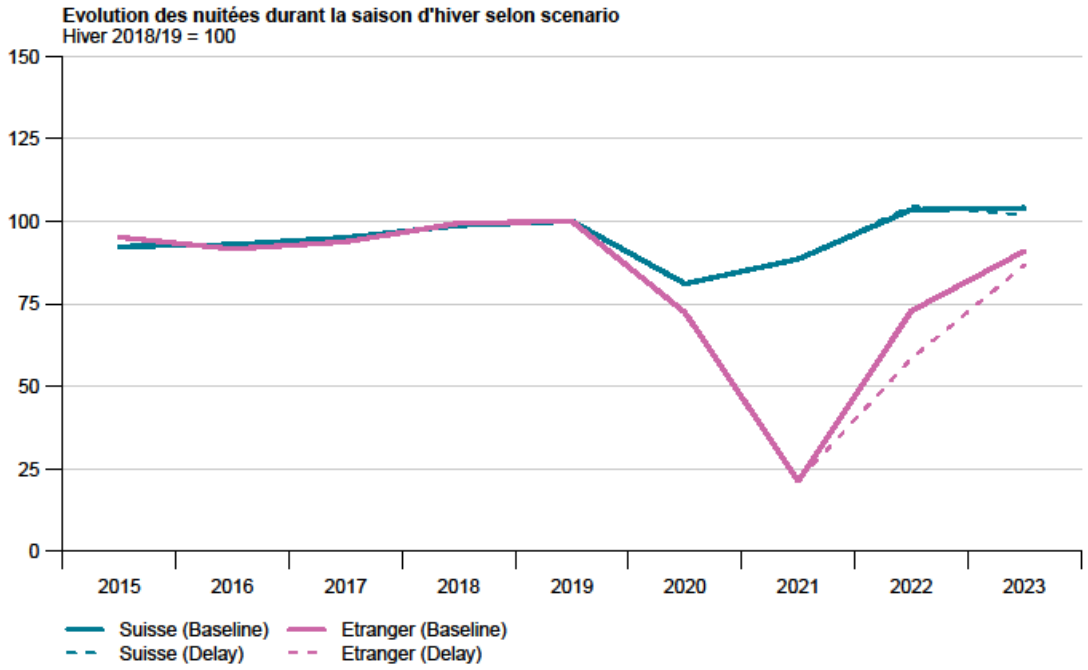
En plus des prévisions présentées ici, nous avons également calculé un scénario alternatif plus négatif. En principe, le développement est similaire à celui du scénario principal, c'est-à-dire que nous supposons que la pandémie sera sous contrôle, avec succès. Avec ce scénario alternatif, cependant, nous supposons que la vaccination progresse plus lentement et que l'incertitude quant à l'évolution de la pandémie continue de dissuader les gens de voyager. Une telle évolution est possible si les taux de vaccination n'atteignent pas le niveau nécessaire pour maintenir le nombre de cas à un niveau bas. Il y a également un risque de retard si les vaccins utilisés s'avèrent moins efficaces que prévu. Il est déjà prouvé que les vaccins à base de vecteur viral offrent une protection moindre que les vaccins à base d'ARN messager, utilisés en Suisse, ce qui pourrait poser des problèmes avec les mutations virales plus infectieuses qui sont apparues récemment. En outre, des vaccins supplémentaires contre les variantes existantes et nouvelles du virus, pourraient devenir nécessaires. De même, il est possible que l'assouplissement des mesures de confinement et de protection soit plus lent en raison de foyers d'infection locaux. En outre, l'incertitude quant aux exigences de détection des tests ou à la reconnaissance des certificats de vaccination pourrait entraîner des réticences. Nous avons modélisé ces retards au retour à la normale avec le scénario alternatif "Delay" et calculé les impacts de ces-derniers.

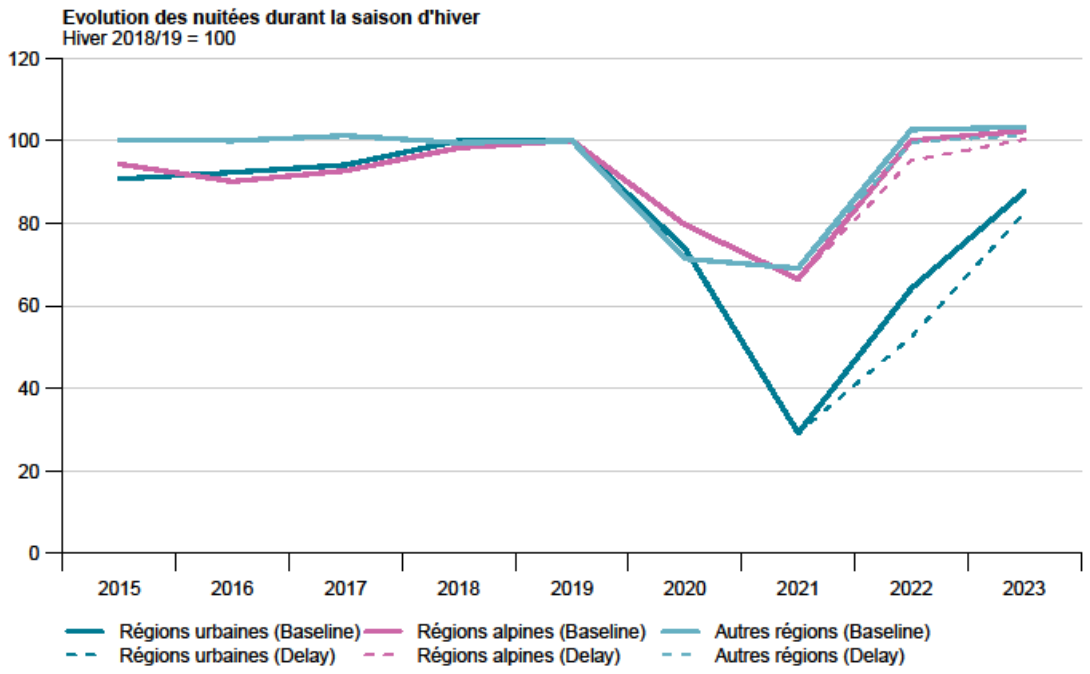


La normalisation retardée de la situation pandémique signifierait que la majorité des Suisses renonceraient à voyager à l'étranger aussi pendant la saison d'été 2021, ou la reporteraient d'une année. Il en résulterait que les nuitées nationales seraient encore nettement supérieures au niveau d'avant la crise. En revanche, de nouvelles restrictions concernant les voyages et des comportements prudents freineraient la demande étrangère, laquelle ne se redresserait que lentement au cours des années suivantes.



Également avec le scénario "Delay", la demande intérieure pendant la saison hivernale 2021/22 devrait être un peu plus élevée qu'avec le scénario "Baseline". Toutefois, comme de nombreux facteurs d'incertitude devraient avoir été éliminés d'ici là, la différence entre les deux scénarios n'est plus aussi marquée. La demande étrangère se replierait toutefois un peu plus, notamment dans les zones urbaines, en raison du retard de la normalisation.





La reprise plus lente des flux touristiques aura également un impact négatif sur la valeur ajoutée dans le secteur du tourisme. La croissance sera inférieure d'environ 1,5 % cette année et d'un peu moins de 3,5 % en 2022. La variation du facteur travail sera de la même ampleur.

3 Conclusion

Une forte reprise des nuitées est d'ores et déjà attendue pour la saison estivale 2021, soutenue par une forte demande du marché domestique et un retour rapide des hôtes en provenance d'Europe. Pour la saison hivernale 2021/22, le nombre d'hôtes en provenance de Suisse et d'Europe devrait atteindre les niveaux d'avant la crise et la demande des marchés lointains devrait s'accélérer. La faible reprise de la demande de services touristiques en provenance d'Asie et l'évolution structurelle des voyages d'affaires devraient avoir pour conséquence que les nuitées dans les zones urbaines resteront inférieures aux niveaux d'avant la crise et ce pendant encore un certain temps.

La capacité de la flotte aérienne ne devrait pas jouer un rôle majeur, bien que certaines compagnies aériennes aient annoncé leur intention de réduire leur capacité. La plupart des appareils utilisés avant la pandémie sont encore disponibles et les appareils nouvellement commandés seront livrés. Cela signifie qu'une augmentation significative de la demande peut probablement être suivie sans problème majeur. Ce n'est qu'en cas de période prolongée de la faible demande que les avions plus anciens seront retirés en plus grand nombre de la flotte.

Un risque de pronostic négatif existe en cas de résurgence de la pandémie de COVID-19. Cela pourrait être dû à de nouvelles mutations des coronavirus contre lesquels les vaccins existants ne protègent pas, ou pas assez. Une demande forte et inattendue de services touristiques en raison d'une épargne élevée et une normalisation rapide et inattendue de la situation pandémique constitue un risque de prévision positive. Selon l'ampleur de cette forte reprise, il sera également possible que des prix plus élevés s'imposent.

4 Annexe

Tableau A1 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

	Hiver 2020/ 21		Été 2021		Hiver 2021/ 22		Été 2022		Hiver 2022/ 23		Été 2023	
Total	8 923	-30.3%	16 080	18.6%	14 627	63.9%	19 897	23.7%	16 258	11.2%	21 967	10.4%
Suisse	7 054	9.2%	10 117	-3.2%	8 245	16.9%	9 991	-1.2%	8 289	0.5%	10 108	1.2%
Étranger	1 870	-70.5%	5 963	91.5%	6 382	241.3%	9 906	66.1%	7 969	24.9%	11 859	19.7%
Europe	1 637	-59.3%	5 491	90.6%	5 432	231.9%	6 290	14.6%	5 470	0.7%	6 329	0.6%
Allemagne	560	-57.5%	1 936	53.4%	1 802	221.8%	2 169	12.0%	1 804	0.1%	2 171	0.1%
France	300	-36.0%	590	39.5%	611	103.5%	654	10.8%	617	1.0%	661	1.0%
Italie	144	-56.9%	398	81.8%	440	205.6%	447	12.2%	440	-0.1%	446	-0.1%
Marchés lointains	233	-89.9%	473	102.1%	949	307.8%	3 617	665.2%	2 499	163.3%	5 530	52.9%
États-Unis	57	-91.2%	152	91.2%	297	422.3%	1 094	618.4%	671	126.3%	1 593	45.6%
Chine	10	-96.8%	23	77.3%	92	804.0%	645	2677.4%	401	336.1%	1 060	64.4%

Tableau A2 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par pays d'origine

	2018		2019		2020		2021		2022		2023	
Total	38 659	4.2%	39 379	1.9%	26 357	-33.1%	25 004	-5.1%	34 524	38.1%	38 225	10.7%
Suisse	17 356	3.3%	17 789	2.5%	16 905	-5.0%	17 171	1.6%	18 236	6.2%	18 397	0.9%
Étranger	21 303	4.9%	21 590	1.3%	9 451	-56.2%	7 833	-17.1%	16 288	107.9%	19 828	21.7%
Europe	11 670	3.7%	11 702	0.3%	6 907	-41.0%	7 127	3.2%	11 722	64.5%	11 799	0.7%
Allemagne	3 868	3.6%	3 924	1.4%	2 579	-34.3%	2 496	-3.2%	3 971	59.1%	3 975	0.1%
France	1 276	2.5%	1 280	0.3%	892	-30.3%	891	-0.2%	1 265	42.0%	1 277	1.0%
Italie	921	1.0%	902	-2.2%	553	-38.6%	542	-2.0%	887	63.6%	886	-0.1%
Marchés lointains	9 633	6.4%	9 887	2.6%	2 545	-74.3%	705	-72.3%	4 566	547.2%	8 029	75.9%
États-Unis	2 499	9.9%	2 716	8.7%	722	-73.4%	209	-71.0%	1 391	565.2%	2 264	62.8%
Chine	1 725	7.6%	1 839	6.6%	331	-82.0%	33	-89.9%	737	2106.5%	1 461	98.3%

Tableau A3 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par région

	Hiver 2020/ 21		Été 2021		Hiver 2021/ 22		Été 2022		Hiver 2022/ 23		Été 2023	
Régions alpines	5 642	-16.5%	8 492	13.9%	8 493	50.5%	9 552	12.5%	8 690	2.3%	10 348	8.3%
Régions urbaines	1 762	-60.5%	3 774	43.1%	3 878	120.1%	6 357	68.5%	5 299	36.6%	7 429	16.9%
Autres régions	1 518	-3.2%	3 815	9.9%	2 256	48.6%	3 988	4.5%	2 269	0.6%	4 189	5.1%

Tableau A4 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par région

	2018		2019		2020		2021		2022		2023	
Régions alpines	18 342	5.7%	18 736	2.1%	14 212	-24.1%	14 134	-0.5%	18 044	27.7%	19 038	5.5%
Régions urbaines	14 066	5.0%	14 373	2.2%	7 100	-50.6%	5 536	-22.0%	10 236	84.9%	12 728	24.4%
Autres régions	6 230	-1.6%	6 267	0.6%	5 040	-19.6%	5 333	5.8%	6 244	17.1%	6 458	3.4%

Nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux en mille et variation moyenne du nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée)

Tableau 5 : Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions pour 2021-2022

	2017		2018		2019		2020		2021		2022	
Dépenses touristiques étrangères (exportations touristiques)	16 958	2.9%	17 591	3.7%	17 837	1.4%	8 538	-52.1%	6 921	-18.9%	14 759	113.2%
Dépenses touristiques domestiques	18 417	2.6%	18 661	1.3%	19 166	2.7%	16 880	-11.9%	18 343	8.7%	19 484	6.2%
Dépenses touristiques totales (demande touristique globale)	35 375	2.7%	36 253	2.5%	37 003	2.1%	25 418	-31.3%	25 264	-0.6%	34 243	35.5%
Valeur ajoutée brute du tourisme	18 238	2.4%	18 615	2.1%	19 027	2.2%	12 481	-34.4%	12 759	2.2%	17 898	40.3%

En millions de francs, aux prix courants par année calendaire et variation moyenne par rapport à la période précédente en % ; exportations touristiques extraites du bilan touristique de l'OFS, BNS (2019-2020 : valeurs provisoires); dépenses touristiques domestiques et valeur ajoutée brute fournies par OFS pour 2017-2019, valeur estimée par le KOF pour 2020 ; 2021-2022 : prévisions du KOF.

Mentions légales

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

© 2021 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique

innovation tourisme

Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Eckert
Dr. Alexander Rathke
Dr. Samad Sarferaz
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Photos

Schweiz Tourismus: Ivo Scholz, Andre Meier, Bruno Meier
Colourbox: Kavalenkava Volha, Felix Broennimann

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 633 99 48
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch